

09 04
– 13 04 2024
DISPAK DISPAC'H
PATRICIA ALLIO



Théâtre National de Bretagne
Direction Arthur Nauzyciel
1 rue Saint-Hélier
35000 Rennes
T-N-B.fr



THÉÂTRE

Artiste associée

Coproduction

MAR 09 04 20h00

MER 10 04 20h00

JEU 11 04 19h30

VEN 12 04 20h00

SAM 13 04 18h00

Coréalisation dans le cadre
du festival Mythos

DISPAK DISPAC'H PATRICIA ALLIO

Le tribunal où se traitent, entre réquisitoires et plaidoiries, les affaires du monde est un théâtre. Patricia Allio en fait l'argument d'un spectacle documentaire aux prises avec les politiques migratoires.

En breton, Dispak signifie « ouvert, déployé, à découvert, défait, déplié, en désordre » et Dispac'h se traduit par « agitation, révolte, révolution ». 2 mots pour activer une parole qui cherche la vérité au-delà des lois et des verdicts. Une actrice, un danseur et acteur, des citoyen·nes militant·es, des activistes ou des juristes racontent les méandres qui guettent les personnes demandeuses d'asile. Il ne s'agit pas de transcrire le réel mais d'en opérer une transposition évolutive et performative.

Texte

PATRICIA ALLIO

GISTI

ÉLISE MARIE

et extraits de *The left to die boat* de

FORENSIC ARCHITECTURE

Mise en scène

PATRICIA ALLIO

Scénographie

MATHIEU LORRY-DUPUY

Régisseur général

HERVÉ BAILLY

Lumières

EMMANUEL VALETTE

Musique

LÉONIE PERNET

Son

MAËL CONTENTIN

Costumes

LAURE MAHÉO

Graphisme

H. ALIX SANYAS

Assistanat à la mise en scène

EMMANUEL LE LINÉE

Production, administration et diffusion

AMÉLIE-ANNE CHAPELAIN

MARION RIBEYROLLES

MARA TBOUL

Avec BERNARDO MONTET
ÉLISE MARIE
GAËL MANZI
MARIE-CHRISTINE VERGIAT
MORTAZA BEHBOUDI
PATRICIA ALLIO
RÉGINE KOMOKOLI
STÉPHANE RAVACLEY

Hors les murs,
Salle Gabilly
Durée 2h30

3

Production : ICE.

Coproduction : Théâtre National de Bretagne ;
Théâtre de Lorient – Centre dramatique national
de Bretagne ; Le Quartz – Scène nationale de
Brest.

Avec le soutien de la Région Bretagne,
ministère de la Culture DRAC Bretagne,
Département du Finistère, Morlaix
Communauté, Centre dramatique national
Besançon Franche-Comté, Frac Franche-
Comté, Montévidéo, fonds de dotation Porosus.

L'association ICE est conventionnée par la
DRAC Bretagne.

Remerciements à Francis Cape pour le prêt de
sa sculpture *Bancs d'utopie / Utopian Benches*.

Dispac Dispac'h est édité aux Solitaires
intempestifs.



RENCONTREZ L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

JEU 11 04

Dialogue à l'issue de la représentation

PROFITEZ FESTIVAL MYTHOS

05 04 – 14 04 2024

Mythos, c'est le festival des arts de la parole
de Rennes Métropole.

Théâtre, concerts et gastronomie seront
au rendez-vous de cette 27^e édition
dans plusieurs lieux de la capitale bretonne
et sa métropole.

ENTRETIEN AVEC PATRICIA ALLIO

Qu'avez-vous vu et entendu lorsque vous avez assisté en 2018 à une session du Tribunal Permanent des Peuples (TPP) sur les violations des droits des migrant-es et des réfugié-es ?

Ce que j'ai vu : une forme de théâtre populaire. Un recours formel et théâtral peu élaboré prenant la forme classique du tribunal. Ce semblant du tribunal m'a touché comme un endroit certes désespéré mais où il était possible de trouver de l'espoir. Ce que j'ai entendu : des mots, des idées, des faits brûlants et passionnants. Dans cette assemblée intimiste (nous n'étions qu'une quarantaine de personnes), j'entendais des questions urgentes, relayées quotidiennement dans la presse mais qui, dans cette enceinte, résonnaient autrement. Comme si l'on avait décidé d'y accorder, collectivement, plus d'importance. Voilà qui rejoignait mon urgence scénique : il s'agissait soudain de créer une assemblée, un dispositif d'écoute et d'attention renouvelées. J'ai perçu un appel politique à prolonger le geste déjà théâtralisé du Tribunal Permanent des Peuples.

Avez-vous pris des notes sur place ?

Non, car je m'y suis rendue en simple citoyenne. C'est après, lorsque je me suis mise au travail, que j'ai récupéré les enregistrements, sans savoir alors clairement ce que je voulais faire. Ils sont devenus une base de travail.

Que reste-t-il de ce qui s'est dit au TPP dans le spectacle ?

Ce qui reste, c'est l'acte d'accusation, remarquable, rédigé par le Gisti (Groupe d'information et de soutien des immigrés). Dans cette session du Tribunal, une trentaine d'associations étaient présentes. Cet acte d'accusation est devenu une matière essentielle sur laquelle, avec la comédienne Élise Marie, nous avons beaucoup travaillé. Nous en avons aussi modifié l'écriture car l'acte en lui-même est difficile à faire entendre et résonner. Nous avons allégé la langue utilisée, trop aride. Mais j'ai gardé la substantifique moelle. C'est une forme de *J'accuse* dont la dimension performative m'intéressait. Accuser de manière argumentée change la nature et la force de l'accusation. Nous passons notre temps à nous accuser les un-es et les autres. Mais une accusation fondée sur des principes juridiques et portée collectivement ou individuellement acquiert une dimension politique inédite.

Que contient cet acte d'accusation ?

Il revisite l'histoire de la violation des droits fondamentaux des exilé-es, laquelle résulte de la restriction de la liberté de circulation. Ce document argumenté présente les implications des décisions politiques européennes et françaises de restriction de la liberté de circulation pour la vie d'un certain nombre d'êtres humains considérés comme illégaux. Cela veut dire : la violation du droit de quitter son pays, la violation du droit d'asile, la violation du principe de non refoulement, la violation d'interdiction des expulsions. Enfin, la violation de l'obligation de porter secours en mer. SOS Méditerranée défend ainsi l'inconditionnalité du sauvetage en mer. Ce qui, en réalité, ne devrait pas être une exception, le sauvetage en mer figurant dans les textes fondateurs de la politique des droits de l'homme. En dernier lieu, l'acte accuse les états européens de crime contre l'humanité.

Il y a donc une montée en puissance dans la représentation ?

Une sorte d'acmé, effectivement. Derrière cette langue un peu froide ou glaçante, derrière les accusations, se pose la question des corps qui souffrent de maltraitance, d'actes de barbarie ou de crime. Je ne veux pas traiter ce sujet de manière pathétique. Mon point de vue n'est pas celui des personnes migrantes mais celui de nos textes législatifs, ceux de nos états libéraux et démocratiques. Inventer des lois et des droits pour échapper au règne de la violence, c'est fondamental mais insuffisant. Il faut infléchir les lois vers plus de justice. Redire ce qui est juste et injuste. Jusqu'à éprouver la distinction entre le juste et la justesse, où se joue le passage du politique à l'éthique.

5

Pourquoi faire venir sur scène des membres de la société civile ?

C'est précisément ce qui faisait la puissance du TPP. On y entendait Cédric Herrou (agriculteur) et Damien Carême (maire de Grande-Synthe). Deux personnalités médiatisées. Mais on y découvrait aussi des résistant-es ordinaires. Portant le projet au théâtre, je devais prolonger le geste. Il fallait que reste quelque chose d'une friction entre un théâtre théâtralisé avec « une vraie actrice et un vrai danseur » et des témoins qui ne sont pas des professionnel·les de la scène. Par exemple Marie-Christine Vergiat, ex-députée européenne, Vice-présidente de la Ligue des Droits de l'Homme, m'a beaucoup touchée pour sa clarté et son inépuisable détermination. Elle sera là. Elle représente la société civile en tant que militante des droits humains. C'est une experte mais elle ne donne pas un cours. Elle prend la parole à l'endroit de la conviction, de la protestation et de l'indignation. Sa pensée est radicale. J'aime sa façon de lutter contre nos préjugés.

Cela n'incite pas à l'optimisme ?

J'essaie de tenir un enjeu performatif optimiste. Je ne pratique pas la méthode Coué mais si j'ai mis toute cette énergie pour créer cette assemblée, dans une époque si difficile pour toutes et tous, ce n'est pas pour nous accabler. Je veux construire un spectacle qui donne de l'élan et de la croyance. Je me mets au travail pour puiser dans nos possibilités de résister et de manifester notre humanité. Il y aura aussi sur scène Stéphane Ravacley, ce boulanger qui a fait une grève de la faim pour protester contre l'expulsion de son apprenti guinéen, Laye Fodé Traoré. Il a obtenu gain de cause. Il a créé l'Association des Patrons solidaires et a basculé d'une action singulière à une forme de militantisme, portant son combat jusque dans l'Assemblée Nationale où un projet de loi porte désormais son nom. Cela donne un immense espoir. Stéphane est plus qu'un simple témoin qui vient prendre la parole. J'ai travaillé un duo entre lui et le danseur Bernardo Montet. Je voulais mettre la question de la rencontre au centre de la représentation. Car, au-delà de l'aspect juridique, le spectacle parle de ce qui, en nous, peut s'ouvrir. Or, pour ce faire, nous avons besoin de la scène. Elle permet de poser la question de notre humanité. Ce monde injuste et violent nous endurecit. Comment continuer à être humain-e ? Nous avons besoin du théâtre, de la catharsis, de consolation. Nous avons besoin de pleurer ensemble.

– Propos recueillis par l'équipe du TNB,
lors de la création en octobre 2021

Retrouvez l'intégralité de l'entretien
dans le journal de création sur T-N-B.fr

DISPACK DISPAC'H VOIX D'EXILÉ·ES

Qu'est-ce que le Tribunal permanent des Peuples (TPP)?

C'est un tribunal d'opinion, intervenant en marge de la prérogative des États et répondant aux demandes des communautés dont les droits ont été violés. Il s'agit en réalité d'une fiction ; les accusés ne sont pas là et les sentences ne prennent pas effet – même si elles sont ensuite remises aux autorités compétentes. Depuis sa création en 1979, le TPP a rendu des jugements sur le génocide arménien, l'ingérence des États-Unis au Nicaragua, la déforestation de l'Amazonie au Brésil... C'est en quelque sorte le tribunal des causes perdues. Mais en rejouant leur rôle, les victimes donnent accès aux dysfonctionnements des États, et leur parole est enregistrée. En 2018, j'ai assisté à la session consacrée à la violation des droits des migrants et réfugiés qui m'a beaucoup marquée.

Et pourquoi avez-vous choisi de la remettre en scène ?

D'abord, simplement, pour faire entendre l'inhumanité du constat politique. D'une certaine manière, le spectacle est la caisse de résonance du TPP. Mais il ne s'agit pas seulement de rejouer la session, mais plutôt de la revisiter scéniquement, avec une actrice, un danseur, moi-même et des témoins. À l'instar de Stéphane Ravacley, boulanger à Besançon, qui avait entamé une grève de la faim pour éviter l'expulsion de l'un de ses employés, ou Marie-Christine Vergiat, militante associative et députée européenne. Lors de la tournée, à chaque représentation, de nouveaux témoins seront issus du territoire où nous jouons. Ainsi, le projet sera en évolution permanente.

Que peut le théâtre sur ce sujet ?

Grâce à son espace unique réunissant le public, les témoins et les acteurs, le spectacle vivant devient un outil démocratique formidable. On y partage une énergie commune, on re-subjectivise les questions politiques, on se coupe du bruit du monde, et l'on convoque les affects identificatoires nécessaires. L'objectif : accéder à de nouvelles idées, de nouvelles utopies, de nouveaux paradigmes, et ainsi, je l'espère, réussir à penser autrement nos politiques migratoires, en dehors du cadre européen que l'on nous impose.

– Igor Hansen-Løve pour le supplément
de *Inrocks*, octobre 2021

DISPACK DISPAC'H DANS LA PRESSE

« Touchant, humain, actuel : *Dispak Dispac'h* porte un autre regard sur l'immigration »

– Ouest France

« *Dispak Dispac'h* est prétexte pour s'informer sur l'exil par-delà la Méditerranée, pour écouter des témoignages sur le parcours de ses héroïnes et pour (re)trouver le sens d'une effervescence collective à l'heure où la justice et l'humanité se fracassent contre les portes de l'Europe. »

– Les Inrocks

« *Dispak Dispac'h* ouvre le dialogue, les esprits et l'espace d'une micro-révolution où célébrer les indisciplines. »

– Mediapart

PATRICIA ALLIO PERFORMEUSE ARTISTE ASSOCIÉE

Attentive aux minorités, Patricia Allio, autrice, metteuse en scène, performeuse et réalisatrice bretonne, avance au rythme d'une pensée critique du monde.

L'art est pour elle un outil réflexif. Elle est artiste associée au TNB et présente en 2021, au TNB et en tournée en Ille-et-Vilaine, *Autoportrait à ma grand-mère*, quête familiale qui dépasse l'intime pour questionner les limites d'une transmission générationnelle. Un travail qu'elle a écrit, mis en scène et interprète et qui n'est pas sans évoquer sa 1^{re} pièce *Sx.rx.Rx*, présentée en 2004 au TNB puis à Bruxelles au KunstenFestivaldesarts, où elle interrogeait déjà la marge et les constructions identitaires.

Pour le cinéma, elle a réalisé *Reconstitution d'une scène de chasse* notamment présenté au Festival International du film de Rotterdam (IFFR) en 2019 et en 2023 *Brûler pour briller* (projeté lors du Festival TNB 2023), une fable médiévale queer liée au village de Saint-Jean-du-Doigt, où elle anime les rencontres pluridisciplinaires de ICE autour de « l'autoportrait à » et des minorités linguistiques, politiques, sexuelles et de genre. Au TNB, elle a présenté *Dispak Dispac'h* lors du Festival TNB 2021, ensuite repris en tournée 2023 dans une version européenne et en 2023 au Festival d'Avignon. Patricia Allio intervient à l'École du TNB, notamment à travers le projet « Une saison à l'École » avec la promotion 11 dans *Paradis perdu*.

ÉLISE MARIE

COMÉDIENNE

Élise Marie suit une formation au Conservatoire du 13^e arrondissement de Paris avec Christine Gagnieux et Gloria Paris puis à l'École Supérieure d'Art Dramatique en 2006. Elle continue de se former puis joue dans différents projets. Dernièrement, elle joue dans *J'ai trop peur* (2015) et *J'ai trop d'amis* (2020), textes et mises en scène de David Lescot, au Théâtre de la Ville à Paris et toujours en tournée. En 2016, elle joue dans *Poil de Carotte*, mis en scène par Silvia Costa au Festival d'Automne à Paris / Nanterre Amandiers. Depuis 2010, elle fait partie du Groupe LA GALERIE, avec lequel elle crée les spectacles *Léonce et Léna* de Büchner et *Atteintes à sa vie* de Martin Crimp. Avec ce collectif, elle joue ensuite dans *VIVIPARES-POSTHUME, LA BIBLE – vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable* et *LES APÔTRES AU CŒURS BRISÉS* de Céline Champinot, au CDN de Dijon, au Théâtre de la Bastille et en tournée.

GAËL MANZI

COMÉDIEN

En 2015, Gaël Manzi se rend au bidonville de Calais avec son père et sa belle-mère pour venir en aide aux personnes exilées. Ensemble, ils fondent l'association Utopia 56 qui prend très vite de l'ampleur. Il coordonne les actions de l'association dans le bidonville de Calais puis s'engage dans le bidonville de Grande-Synthe. Il devient ensuite président et coordinateur national de l'association. En 2020, il prend ses distances et devient président d'honneur pour se consacrer à une reprise d'études dans le but d'acquérir des connaissances sur les problématiques de fond, en vue de continuer le combat.

STÉPHANE RAVACLEY

COMÉDIEN

Issu d'une famille d'agriculteurs, Stéphane Ravacley naît sur les terres Haute-Saônoise le 6 juin 1970. Poussé par son père, il s'prend très tôt du métier de la boulangerie. « Comme ça tu ne mourras pas de faim » lui disait-il. Il entreprend alors des études d'artisan boulanger-pâtissier et déménage à Besançon avec sa famille, où il ouvre sa boulangerie dans le quartier Rivotte. Sa vie prend une direction extraordinaire quand il rencontre son apprenti Laye Traoré, jeune exilé arrivé de Guinée. En janvier 2021, Stéphane Ravacley entame une grève de la faim pour dénoncer la décision d'expulsion injustifiée de Laye. Ces 11 jours de grève de la faim permettent d'engager une procédure de régularisation de l'apprenti. Pendant son combat ultra-médiatisé, il découvre que d'autres professionnel·les et d'autres jeunes migrant·es apprenti·es sont dans la même situation. C'est pourquoi il fonde en qualité de Président son association Patron·nes Solidaires, qui accompagne et rend visible les patron·nes qui, comme lui, se battent quotidiennement pour leurs jeunes apprenti·es migrant·es menacé·es d'expulsion. Une loi Ravacley a été discutée à l'Assemblée Nationale en octobre 2021.

BERNARDO MONTET COMÉDIEN

Bernardo Montet est danseur et chorégraphe. Né à Marseille en 1958, il a passé son enfance et adolescence à N'Djaména, Faya Largeau (Tchad) et Dakar Fann (Sénégal). Alors qu'il commence des études de psychomotricité, il rencontre la danse. Cela le conduit à Bruxelles où il suit la formation de l'école Mudra de Maurice Béjart. Il poursuit ensuite son parcours auprès de Catherine Diverrès, il collabore avec François Verret et danse dans *Voyage Organisé* de Dominique Bagouet. Il part avec Catherine Diverrès étudier la danse Butô au Japon auprès du maître Kazuo Ohno. Ce voyage bouleverse son rapport au corps dansant. Ils y créent leur duo *Instance*. Changé par cette expérience, il a le désir d'une danse « moins blanche » et il s'entoure alors d'une communauté de pensée avec laquelle il partage un même engagement. Il rencontre le réalisateur Téo Hernandez avec qui il imagine son solo *Pain de Singe* puis Pierre Guyotat avec qui il crée *Issé Timossé* au Festival Montpellier Danse, et la réalisatrice Claire Denis avec qui il collabore dans *Beau Travail*. De 1995 à 2000, il co-dirige avec Catherine Diverrès le Centre chorégraphique national de Rennes et de Bretagne puis devient artiste associé au Quartz. Il fonde la compagnie Mawguerite. Il y crée *O. More*, avec des musiciens gnawas. En 2003, il dirige le Centre chorégraphique national de Tours où il crée 9 pièces. En 2012, il reprend la direction artistique de la Compagnie Mawguerite qu'il implante à Morlaix et devient artiste associé au projet du SEW et du CNCA (Centre National pour la Création Adaptée).

MARIE- CHRISTINE VERGIAT COMÉDIENNE

Diplômée en droit, Marie-Christine Vergiat est militante de la Ligue des Droits de l'homme depuis 1983 et a été députée européenne de 2009 à 2019 dans la circonscription Sud-Est (Rhône-Alpes – PACA et Corse). Au sein de la LDH dont elle est vice-présidente depuis 2019, elle est particulièrement mobilisée sur les questions migratoires et sur les droits économiques et sociaux. Elle représente la LDH au sein du réseau Euromed-droits depuis octobre 2021. Au Parlement européen, elle a siégé au sein de la commission des libertés civiles, de la commission de la culture et de l'éducation et de la sous-commission Droits de l'homme puis de la commission des affaires étrangères. Elle a été particulièrement active sur le suivi de la situation en Hongrie, en Tunisie, en Turquie et notamment de la question kurde, au Maroc et dans les pays du Golfe. Elle a entre autres été membre de la délégation parlementaire UE/Maghreb, et vice-présidente de l'intergroupe « Services publics » puis de celui sur l'« Économie sociale ». Elle est notamment l'auteur d'un rapport sur les « Migrations et Droits de l'Homme dans les pays tiers ». Elle est autrice ou co-auteure de plusieurs ouvrages et notamment de *Pour une politique de l'égalité et de la citoyenneté* publié aux Éditions Arcane 17 en 2014.

RÉGINE KOMOKOLI CONSEILLÈRE DÉPARTEMENTALE D'ILLE-ET-VILAINE

Régine Komokoli est conseillère départementale d'Ille-et-Vilaine, déléguée à la protection maternelle et infantile, à la petite enfance et à la parentalité et fondatrice du collectif rennais Kune qui agit contre les violences conjugales.

Porte-parole des sans-voix, elle a grandi en République centrafricaine où elle a connu la pauvreté et la guerre qui l'obligent à faire de nombreux allers-retours au Congo et au Cameroun. Exilée et sans-papier, elle arrive en France en 2000. Elle s'appuie sur ce parcours de régularisation semé d'embûches et de violence pour soutenir aujourd'hui les droits des personnes exilées.

MATHIEU LORRY-DUPUY SCÉNOGRAPHE

Après ses études aux Arts décoratifs de Paris et différents assistanats, notamment auprès de Robert Wilson, Mathieu Lorry-Dupuy crée sa première scénographie pour le metteur en scène Michel Cerda en 2008 au TNS de Strasbourg pour *Et pourtant ce silence ne pouvait être vide* de Jean Magnan. Depuis, il a collaboré notamment avec Thierry Roisin, Laurent Gutmann, Alain Béhar, Marie-Christine Soma, Salia Sanou, Benjamin Lazar, Cédric Gourmelon, Gurshad Shaheman, Jacques Vincey... Dernièrement, il conçoit la scénographie de *L'aventure invisible* de Marcus Lindeen (2020) et *Le Ciel de Nantes* (2021) de Christophe Honoré.

HÉLÈNE ALIX SANYAS GRAPHISTE

Diplômé-e de l'École Supérieure Estienne en 2011 et de l'École des Beaux-Arts de Paris en 2015, Héléne Alix Sanyas est un-e graphiste et un-e artiste, engagé-e pour les identités queers. En 2018, H. termine son cursus en suivant la formation des Ateliers des Horizons, au Magasin de Grenoble. Elle-il répond à des commandes de design graphique, pour les milieux et les collaborateur-rices féministes et enseigne les pratiques éditoriales, tout en poursuivant sa pratique transdisciplinaire. H. fait parti-e de la collective de recherches typo-graphiques inclusives Bye Bye Binary et a réalisé en 2021 son 1^{er} court-métrage produit par le G.R.E.C. : *HERMAN@S (Les AdelpheS)*.

EMMANUEL VALETTE ÉCLAIRAGISTE

Emmanuel Valette est éclairagiste pour le spectacle vivant et chef opérateur au cinéma. Il débute comme photographe indépendant spécialisé dans le spectacle vivant avant de s'orienter vers la lumière pour le théâtre, la performance et les films (films d'artistes et documentaires). Au théâtre, il a collaboré avec Clara Chabalier, Myriam Marzouki, Thibaud Croisy, Mélanie Martinez Llens, Julien Prévieux, Allio-Weber. Il travaille régulièrement avec Patricia Allio : *Life is but a dream* (2007), *Un inconvenient sur l'échelle des valeurs* (2009), *Premier monde* (2011), *Natural Beauty Museum* (2014), *Habiter* (2018), *Autoportrait à ma grand-mère* (2019) et *Dispak Dispac'h* (2021). En 2023, il a travaillé avec Myriam Marzouki sur *Nos ailes brûlent aussi*.

LÉONIE PERNET MUSICIENNE

Léonie Pernet, multi-instrumentiste, chanteuse et productrice déconstruit le pop made in france, la métisse, la densifie et y ajoute son grain de mélancolie. Après avoir mixé dans différentes soirées et accompagné Yuksek à la batterie elle publie son 1^{er} EP *two of Us* en 2014. Son 1^{er} album *Crave* sort en septembre 2018, il est porté sur scène par Léonie Pernet derrière sa batterie, son micro et ses synthétiseurs lors d'une tournée qui l'emmènera en France, en Angleterre, en Allemagne, à NYC et au Japon (2018-2019). Un EP composé de remixes du titre *Butterfly* issu de son album *Crave* est publié en juillet 2019. Elle sort *The Craving Tape* en 2019, un nouvel EP avec des versions chorales de certains morceaux de *Crave* et avec des morceaux inédits comme *Les pères pleurent en écho*. Tandis qu'elle commence à écrire son 2^e opus, elle compose dans le même temps de la musique de films (*Un cœur d'or* de Simon Filliot, H24 Arte sorti en octobre 2021). En 2021, épaulée par le réalisateur artistique et mixeur Jean-Sylvain Le Gouic (ex-membre du groupe Juvéniles), elle sort *Cirque de Consolation*, son 2nd album, dont le 1^{er} concert a eu lieu le 13 novembre 2021 à Paris au CENTQUATRE. Léonie Pernet a également composé la bande originale du premier court-métrage de Déborah Lukumuena *Championne* sorti fin 2022

MORTAZA BEHBOUDI JOURNALISTE

Mortaza Behboudi est journaliste. Il est né dans le Wardak, en Afghanistan, où il a vécu jusqu'à ses 2 ans. Issus d'une minorité persécutée dans ce pays, ses parents ont dû ensuite se réfugier en Iran. En 2010, il retourne dans son pays natal où il s'inscrit à l'Université et commence ses activités journalistiques. Il travaille pour plusieurs médias : presse écrite, radio, télé dans les zones difficiles. Ancien résident de la Maison des journalistes, il a travaillé sur l'île de Lesbos en Grèce, au camp de Moria pour ARTE. Il est coréalisateur du film *Moria, par-delà l'enfer* (2021). Il travaille actuellement pour France 2 sur l'actualité afghane. En janvier 2023, il est arrêté par les talibans, accusé d'espionnage au compte des services français. Il est acquitté après 284 jours de détention.

AMÉLIE-ANNE CHAPELAIN PRODUCTRICE

Son parcours est constitué d'une diversité d'expériences et d'approches en montage de projets artistiques : d'abord chargée des relations publiques au CCN de Montpellier, puis administratrice de compagnies indépendantes (Latifa Laâbissi, Loïc Touzé...), c'est au Musée de la danse dirigé par Boris Charmatz qu'elle aiguisé son savoir-faire en production grâce à des projets de grande ampleur, aux formats expérimentaux et à dimension internationale. En 2020, elle décide de s'installer à Locmiquélic et fonde C.A.M.P – capsule artistique en mouvement permanent. C'est dans ce cadre que débute sa collaboration avec Patricia Allio et le projet de ICE en septembre 2020.

À DÉCOUVRIR AU TNB

THÉÂTRE BRÉSIL

TOM NA FAZENDA

M. M. BOUCHARD / R. PORTELLA / A. BABAIOFF

À la mort de son amant, Tom se rend dans la ferme familiale du défunt. Il fait alors face à une mère dans le déni et à un frère rustre et brutal. Cette adaptation réaliste, crue, magistralement interprétée, est un uppercut théâtral comme rarement on peut en vivre.

09 04 — 13 04 2024

TNB, salle Serreau

Durée 2h10

En coréalisation dans le cadre du festival Mythos

THÉÂTRE

NÉMÉSIS

PHILIP ROTH TIPHAINÉ RAFFIER

Newark, été 1944. Bucky Cantor, jeune professeur de gymnastique, est réformé.

Il dirige alors un terrain de sport du New Jersey. Survient un événement terrible : une épidémie de poliomyélite qui va bouleverser sa raison d'être.

« La metteuse en scène tient le spectacle avec l'élégance et l'intelligence scénique qu'on lui connaît. Chez elle, rien n'est laissé au hasard, ni là juste pour faire joli. »

— Mouvement

29 05 — 30 05 2024

TNB, salle Vilar

Durée 2h40

Dans le cadre du Festival Transforme – Rennes

POUR PROLONGER

LIBRAIRIE LA RENCONTRE

Salle Gabily

Poursuivez le plaisir de la représentation grâce à une sélection d'ouvrages en lien avec *Dispak Dispac'h*.

Chaque soir de représentation

LES PARTENAIRES

Le TNB est subventionné par



En partenariat avec

Ouest-France ; Arte ; Le Monde ; Transfuge ;
Télérama ; France Inter ; France Culture

Et le soutien de

La Caisse des Dépôts ; Calligraphy Print



RÉSERVEZ

En ligne sur **T-N-B.fr**

Par téléphone au **02 99 31 12 31**

Sur place **du mardi au samedi de 13h à 19h**

RESTEZ CONNECTÉ-E SUR LE NET

Retrouvez toute la programmation sur **T-N-B.fr**

f **@** **🎵** #TNB2324

INSCRIVEZ-VOUS À LA NEWSLETTER

Suivez toute l'actualité du TNB sur **T-N-B.fr**